



Les bistrots : vers la reconnaissance d'un patrimoine ?

Description

Le nombre des bistrots ne cesse de baisser. Ils restent cependant des lieux privilégiés pour créer du lien social. Le ministère de la culture envisage de proposer leur inscription au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Une bonne occasion pour aborder le sujet avec les résidents de la résidence Trianon.

Revue de presse à la résidence autonomie du Trianon à Rouen.

étaient présents : Brigitte, Eliane, Jean, Odette, Odile, Pierre, Thierry, Viviane.

La France comptait plus de 500.000 bistrots au début du 20^{ème} siècle ; il en reste moins de 40.000 aujourd'hui d'après France-Info. Leur inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco serait certes un geste symbolique mais cela apporterait une reconnaissance bienvenue.

Pour Thierry, le bistrot représente encore et toujours un lieu de rencontre. « Certains clients sont tellement attachés à leur café qu'ils n'iront jamais dans un autre. Il faut bien comprendre que c'est une petite société qui se construit là ; les habitués connaissent tout le monde, ils jouent aux cartes, aux dîners, ils parlent de tout et de rien. Le bistrot, c'est un poumon pour un quartier ».

Pierre rappelle aussi l'utilité des cafés en milieu rural : « Les bistrots sont particulièrement importants dans les campagnes pour maintenir une vie sociale ».

Si les bars permettent de tisser des liens, ils restent cependant des endroits où l'on consomme de l'alcool. Thierry a longtemps été alcoolique, il se souvient pourtant que le bistrot qu'il fréquentait représentait davantage pour lui une bouée de sauvetage qu'une incitation à boire : « Ce n'est pas le bistrot qui m'a rendu dépendant de l'alcool ; je l'étais avant d'y aller. En revanche, c'est un lieu où j'ai pu construire des relations fortes avec d'autres personnes ; je ne sais pas ce que je serais devenu sans cela ».

Plusieurs résidents ont vécu indirectement les problèmes liés à la consommation d'alcool dans les bars. Le père d'Eliane était alcoolique et passait tout son temps au zinc, celui d'Odile s'y rendait avec ses collègues, sitôt sa journée de travail aux pompes funèbres achevée. « Cela m'a vacciné de fréquenter les cafés, contrairement à mes frères » témoigne-t-elle. Brigitte aussi se rappelle : « J'allais au Familistère, c'était une épicerie qui faisait office de bar. Il y avait un petit coin où l'on pouvait boire un coup et où l'on tirait le vin au tonneau ; je venais y remplir des bouteilles pour ma grand-mère ».

Le plus sÃ©vÃ©re vis-Ã-vis des bistrots est Jean : Ã« Pour moi, les bars sont des rendez-vous de pochtrons et de gens peu cultivÃ©s. J'Ã©tais facteur, le seul qui ne buvait pas ! Je commenÃ§ais ma tournÃ©e rue David Ferrand, Ã Rouen ; dÃ©s le premier arrivÃ© Ã un bar les collÃ¨gues buvaient un verre de blanc, moi, je prenais un lait-menthe mais je devais insister ! Boire un coup, c'Ã©st du mauvais folklore. Je voyais des hommes dont la main tremblait en levant leur verre mais ne tremblait plus en le reposant. Quant Ã mon pÃ©re, il allait boire son petit ballon de rouge, Ã« Au grain de sel Ã», un bar qui se situait juste sous sa boutique de cordonnier ; il Ã©tait alcoolique sans jamais Ãªtre saoul. Dans le quartier, il y avait plus de bistrots que de boulangeries Ã». Il prÃ©cise que l'ambiance des bars des villes ne ressemble pas Ã celle des petits bistrots de campagne oÃ¹ l'on se rend avec quelques amis pour passer un moment.

Eliane a remarquÃ© que les cafÃ©s changeaient et attiraient une nouvelle clientÃ¨le. Ã« Ils sont devenus des lieux oÃ¹ l'on va une fois par semaine aprÃ©s le marchÃ© ou aprÃ©s la messe pour se retrouver. C'Ã©st un rituel comme un rendez-vous entre amis et cette clientÃ¨le consomme moins d'alcool Ã».

Odile souligne que, depuis quelques annÃ©es, des petites communes soutiennent la crÃ©ation de nouveaux lieux pour relancer leur vitalitÃ© : Ã« Un autre genre de cafÃ©s ouvre dans des villages. Leur modÃ¨le Ã©conomique est diffÃ©rent ; ils varient leurs activitÃ©s pour offrir davantage de services comme Ã©picerie, dÃ©pÃ¢t de pain, point relais ou service postal. Les gens viennent faire quelques courses et s'arrÃªtent boire un cafÃ©. Cela ramÃ¨ne de la vie au cÅur des communes. D'autres projets peuvent naÃ®tre dans le sillage de ces nouveaux lieux Ã». Les municipalitÃ©s procÃ©dent avec ces commerces comme avec les mÃ©decins, et font en sorte d'optimiser leur installation et leur dÃ©veloppement.

Dans les villes, ce sont les bars Ã vin ou Ã biÃ¨re qui fleurissent. L'ambiance y est souvent sympathique et la consommation d'alcool plus modÃ©rÃ©e. Ã« Ces lieux amÃ©nent Ã considÃ©rer l'alcool d'une maniÃ¨re plus Ã©cologique Ã» note Thierry.

L'inscription des bistrots au patrimoine immatÃ©riel de l'Unesco passe peut-Ãªtre par cette Ã©volution : une consommation d'alcool modÃ©rÃ©e et un accueil de qualitÃ©.

Category

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e

14/04/2026